Page du lecteur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **43 (1986)**

Heft 10

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PAGE DU LECTEUR

Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y. J.)

En novembre 1980, M. Cono Caminatti, professeur uruguayen d'éducation physique (son adresse: Convención 1126 Apto 202, Montevideo, Uruguay), a fait une visite à l'EFGS lors d'un voyage d'étude qui l'a conduit à travers l'Europe. Enseignant à l'Institut d'EP de Montevideo et entraîneur de condition physique de PROGRESO, équipe de football de première division de son pays, il est un fidèle lecteur de MACOLIN, dont il a fait traduire certains articles pour les étudier avec d'autres spécialistes. A l'issue du dernier MUNDIAL, il nous a fait part de quelques considérations générales sur ces joutes. En voici une adaptation française due à M. Burnand. (Y. J.)

Su majestad, el fútbol: sa majesté le football

Football: un mot utilisé dans toutes les langues, toutes les philosophies et toutes les races; un formidable langage international de seulement 17 règles; un fantastique microcosme socio-économique et culturel qui touche les hommes des cinq continents.

Ce sport a été, est et sera source d'inspiration pour les poètes et les écrivains.

Un tournoi mondial, c'est une grande foire dans laquelle chaque nation présente ce qu'elle a acquis durant les quatre dernières années, montrant le meilleur d'elle-même, à la recherche de la gloire.

A l'instar du monde avec ses incertitudes et ses vicissitudes, ce jeu millénaire pratiqué pour le plaisir et la détente suscite la joie dans la victoire et la tristesse dans la défaite.

Lancé en 1930 en Uruguay, le Mundial est un événement désormais traditionnel qui se répète tous les quatre ans, sur un espace vert de 7000 mètres carrés délimité par quatre lignes blanches et sur lequel 22 acteurs luttent pour envoyer le ballon dans les buts adverses, sous les yeux de l'homme en noir chargé de faire respecter les règles. (...)

Quelle admirable école de conduite et d'éducation de l'homme par l'homme est le football! Quelle leçon publique de respect au plus haut niveau un stade est capable de donner à travers les joueurs qui tentent de prouver par tous les moyens licites qu'ils sont les meilleurs et que leur pays mérite le triomphe. C'est surtout une démonstration de dignité, d'efforts et de sacrifices, un message universel de fraternité, qui sont adressés au monde.

Peut-être faut-il dire que le football a été et demeure une excellente école en plein air: maîtrise du ballon, passions vécues et ressenties, engagement physique autant que psychique pour réaliser un rêve, mais aussi capacité de reconnaître, par un geste amical ou un sourire, la victoire de l'adversaire, même si l'arbitre a commis une erreur.

La Fédération internationale d'éducation physique, fondée en 1923, a précisé dans le manifeste mondial sur l'éducation physique, que son objectif permanent était de contribuer, sur le plan universel, à l'action éducative à travers les activités corporelles.

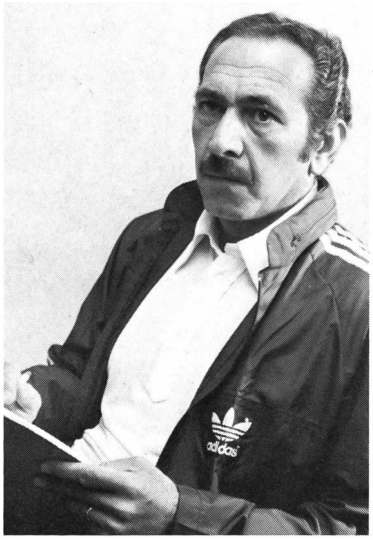
Dans sa conception, qui a pour éléments le jeu, la lutte intense et l'affirmation de soi face à l'obstacle ou à l'adversaire, l'éducation physique renferme en effet des valeurs éducatives fondamentales.

Il n'est pas facile d'atteindre cet objectif, parce qu'il présuppose une véritable révolution, dans les esprits et dans les actes, contre des pressions considérables: intérêts politiques et financiers, chauvinisme, modes et traditions.

Ce phénomène, qui ne cesse de s'amplifier chaque année, chaque jour, est capable de tout accaparer, allant jusqu'à capter l'attention du monde entier pendant un mois, reléguant au second plan les problèmes sociaux, même les plus importants.

La treizième édition du Mundial, qui a consacré l'Argentine après une lutte ardue entre les 24 dernières équipes restées en lice, appelle quelques remarques.

Première chose, les résultats font apparaître un bilan favorable aux formations sud-américaines par rapport à celle du Vieux continent: sept titres mondiaux: trois pour le Brésil (1958/62/70), deux pour l'Uruguay (1930/50) et deux aussi pour l'Argentine (1978/86) d'un côté, contre six de l'autre: trois pour l'Italie (1934/38/82), deux pour l'Allemagne (1954/74) et un pour l'Angleterre (1966): le football-art l'emporte sur le football-force.



M. Caminatti.

Deuxième fait à noter, l'observation objective nous indique qu'il se produit, lentement mais sûrement, un phénomène d'internationalisation des concepts technico-tactiques qui sous-tendent ces deux styles de jeu. L'Europe, sans abandonner ses vieilles habitudes, tend à un football plus pur, moins axé sur le marquage, mettant davantage l'accent sur l'attaque. L'Amérique du Sud, elle, est en train de faire le contraire et d'adopter un jeu plus destructif, tout en élargissant son registre.

Enfin, ces joutes mondiales marquent l'arrivée du nouveau roi du football sur le trône demeuré vacant depuis les adieux de Pelé en 1970, à Mexico précisément. Au firmament est apparue la brillante étoile de Diego Maradona, maître et idole qui servira de modèle à des millions de petits qui, dans tous les stades du monde, dans la rue et dans les préaux d'école, imiteront le geste du génie créateur.

Dans sa jeunesse, en se promenant dans les rues de Neuchâtel, Piaget n'imaginait sans doute pas que l'éducation puisse également passer par un stade de football. ■